



Ô Temps, suspend ton vol !

Si on orthographie de façon empirique ce qu'on entend parfois à la radio, à l'écoute d'une conversation, ou lors d'un discours, voilà ce qu'on entend :

Par cont'i s'ra p'têt' possib'... euh... d'tout'façon... ifautlfèr... et pi ya ka... Ya d'la plass mais i s'ra jamais content.. a' didon, i fait frisquet c'matin...

Eh ben, l'résultat l'est pas beau !

En additionnant une paresse articulatoire, accompagnée d'une élocution trop rapide il y aura, inévitablement pour l'auditoire, difficulté à assimiler, à mémoriser, à adhérer voire à comprendre par le risque des non sens.

Sans compter que ce laisser-aller vocal peut être interprétée par nos auditeurs comme de l'impolitesse, un manque de conviction sans parler d'une sensation de banalité pour ne pas dire d'indifférence de la part de l'orateur.

De plus, pour soi-même, apparaitrons les fameux tics de langage, les phrases inexpressives et immanquablement, l'inévitable trou.

Si vous voulez éviter d'être piégé par votre propre flux verbal, ralentissez !

Un proverbe chinois dit : "n'ayez pas peur d'être lent, ayez peur d'être à l'arrêt".

Varié les changements de vitesse, de cadence, de rythme stimule l'intérêt et devient un outil efficace pour retenir, réactiver ou relancer une attention défaillante. Vous offrez alors à votre public le confort d'une écoute agréable et compréhensible.

Le secret : les pauses respiratoires que l'on peut adapter suivant son sujet :

en reprises de souffle, en expiration et inspiration profondes ou encore tout en délicate retenue... Ce sera la ponctuation orale de vos propos.

N'oubliez pas, enfin, que si l'aspiration engendre l'inspiration, la puissance de conviction, elle, naît dans l'expiration et sera portée par le souffle :

Quand Eschyle parlait, on disait : comme il s'exprime bien ! Quand Demosthène parlait, on disait : Marchons contre Philippe !

En utilisant la capacité du souffle à motiver les foules, vous tiendrez vos auditeurs en haleine..... et remporterez à coup sûr leur adhésion !

"Choisir son temps, c'est gagner du temps"
Francis Bacon